

**COMMISSION DU CONTENTIEUX DU
STATIONNEMENT PAYANT**

REPUBLIQUE FRANCAISE

N° 19050342

Garage YANECK
c/ commune de Metz

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS

Mme Hélène Siquier
Rapporteur

**La commission du contentieux du stationnement
payant**

Audience du 3 novembre 2020
Décision du 1^{er} décembre 2020

(1^{ère} chambre)

Vu la procédure suivante :

Par une requête enregistrée le 21 février 2019, le garage Yaneck, demande à la commission :

1°) d'annuler l'avis de paiement du forfait de post-stationnement n° xxx d'un montant de 30 euros mis à sa charge le 4 décembre 2018 par la commune de Metz (Moselle) suite au constat du défaut de paiement de la redevance due en raison de l'occupation d'un emplacement du domaine public du stationnement payant par le véhicule immatriculé XX-XXX-XX ;

2°) d'en faire porter la charge à l'utilisateur du véhicule.

Il soutient que le véhicule faisait l'objet d'un prêt au moment où l'avis de paiement en litige a été établi.

Par un mémoire en défense, enregistré le 27 mai 2019, la commune de Metz conclut au rejet de la requête.

Elle fait valoir que :

- le maire, en vertu d'une délégation du conseil municipal consentie en application de l'article L. 2122-22 du code général des collectivités territoriales, a fixé les tarifs de la redevance de stationnement et du forfait de post-stationnement ; le conseil municipal s'étant dessaisi de cette compétence, aucune nouvelle délibération n'était nécessaire ;

- les documents fournis par le requérant n'établissent pas le prêt ou la location du véhicule ;

- le titulaire du certificat d'immatriculation est le redevable des forfaits de post-stationnement mis à sa charge. S'agissant des loueurs, il leur appartient d'adapter les clauses de leurs contrats.

Par courrier en date du 26 octobre 2020, les parties ont été informées, en application des dispositions de l'article R. 2333-120-40 du code général de collectivités territoriales, de ce que le jugement était susceptible d'être fondé sur un moyen relevé d'office, tiré du défaut de base légale de l'avis de paiement du forfait de post-stationnement en litige en l'absence de délibération du conseil municipal instituant une redevance de stationnement en méconnaissance des dispositions du I de l'article L. 2333-87 du code général des collectivités territoriales.

La commune a présenté, le 2 novembre 2020, des observations en réponse à ce courrier.

Vu les autres pièces du dossier.

Vu :

- la loi n°2014-58 du 27 janvier 2014 ;
- le code général des collectivités territoriales.

Les parties ont été régulièrement averties du jour de l'audience.

A été entendu au cours de l'audience publique le rapport de Hélène Siquier,

Considérant ce qui suit :

1. Les dispositions du I de l'article L. 2333-87 du code général des collectivités territoriales dans leur rédaction issue de l'article 63 de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014, entrées en vigueur le 1^{er} janvier 2018, prévoient que le conseil municipal ou l'organe délibérant de l'établissement public de coopération intercommunale peut instituer une redevance de stationnement, en établissant deux barèmes. Le premier, dit « barème de paiement immédiat », est applicable lorsque le conducteur du véhicule règle, dès le début de son stationnement, la redevance correspondant à la totalité de la période de stationnement. Le second, dit « forfait de post-stationnement », est applicable lorsque la redevance n'est pas réglée dès le début du stationnement ou est insuffisamment réglée. Aux termes de l'article L. 2122-22 du même code : « *Le maire peut, en outre, par délégation du conseil municipal, être chargé, en tout ou partie, et pour la durée de son mandat : (...) 2° De fixer, dans les limites déterminées par le conseil municipal, les tarifs des droits de voirie, de stationnement, de dépôt temporaire sur les voies et autres lieux publics et, d'une manière générale, des droits prévus au profit de la commune qui n'ont pas un caractère fiscal, ces droits et tarifs pouvant, le cas échéant, faire l'objet de modulations résultant de l'utilisation de procédures dématérialisées ; (...)* ».

2. Si les dispositions précitées de l'article L. 2333-87 du code général des collectivités territoriales n'ont ni pour objet ni pour effet de faire obstacle à l'exercice par le maire de ses pouvoirs de police en matière de stationnement, elles donnent compétence au conseil municipal pour décider d'instaurer une redevance de stationnement payant sur le territoire de la commune qui présente le caractère d'une redevance d'occupation du domaine public. Le maire ne peut ainsi fixer les tarifs de stationnement que si, au préalable, le conseil municipal a, par une délibération prise sur le fondement des dispositions du I de l'article L. 2333-87 du code général des collectivités territoriales, fait le choix d'instaurer une redevance de stationnement d'une part et lui a accordé une

délégation en application de l'article L. 2122-2 du même code d'autre part.

3. Il résulte de l'instruction que par deux délibérations en date du 17 avril 2014 et 6 juillet 2017 prises en application des dispositions de l'article L. 2122-2 du code général des collectivités territoriales, le conseil municipal de Metz a délégué au maire la totalité des compétences énumérées à cet article, lui permettant notamment « de fixer les tarifs des droits de voirie, de stationnement, de dépôt temporaire sur les voies et autres lieux publics ». Par décision du 31 mai 2018 prise en application de ces délibérations, le maire a abrogé sa précédente décision du 22 décembre 2017 fixant les tarifs de stationnement sur voirie en vigueur sur le territoire communal, arrêté de nouveaux tarifs du stationnement sur voirie, fixé le montant du forfait de post-stationnement et instauré un tarif minoré en cas de paiement dans les 72 heures. Si cette décision vise l'article L. 2333-87 du code général des collectivités territoriales et l'article 63 de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 mentionnée ci-dessus, il est constant qu'elle n'a été prise par le maire qu'en application des délégations qui lui ont été consenties par le conseil municipal sur le fondement de l'article L. 2122-22 du code général des collectivités territoriales, ce dernier n'ayant pas délibéré sur l'instauration d'une redevance de stationnement due pour occupation du domaine public en méconnaissance des dispositions du I de l'article L. 2333-87 du code général des collectivités territoriales.

4. Il résulte de ce qui précède que l'avis de paiement du forfait de post-stationnement en litige est dépourvu de base légale. Le requérant doit, par suite, être déchargé de l'obligation de payer la somme de 30 euros mise à sa charge par la commune de Metz.

Sur l'application des dispositions de l'article L. 2333-87-8-1 du code général des collectivités territoriales

5. Aux termes de l'article L. 2333-87-8-1 du code général des collectivités territoriales : « *Lorsque sa décision implique nécessairement que la collectivité territoriale, l'établissement public de coopération intercommunale ou le syndicat mixte concerné prenne une mesure d'exécution, la commission du contentieux du stationnement payant peut, même d'office, prononcer à son encontre une injonction, assortie, le cas échéant, d'une astreinte.* ».

6. La présente décision, qui décharge le garage Yaneck du montant du forfait de post-stationnement dont il s'est acquitté implique nécessairement que la commune de Metz émette un ordre de reversement adressé au comptable assignataire. Dans les circonstances de l'espèce, il y a lieu pour la commission du contentieux du stationnement payant d'ordonner l'édition de l'ordre de reversement dans un délai de deux mois à compter de la notification de la présente décision.

DECIDE

Article 1^{er} : Le garage Yaneck est déchargé de l'obligation de payer la somme de 30 euros résultant l'avis de paiement du forfait de post-stationnement n° xxx mis à sa charge le 4 décembre 2018 par la commune de Metz.

Article 2 : Il est enjoint à la commune de Metz d'émettre un ordre de reversement de la somme de 30 euros au garage Yaneck dans un délai de deux mois à compter de la notification de la présente décision.

Article 3 : La présente décision sera notifiée au garage Yaneck et à la commune de Metz.

Délibéré après l'audience du 3 novembre 2020 en présence de :

Mme Pouget, présidente
Mme Ouisse, premier conseiller
Mme Siquier, premier conseiller.

Lu en audience publique le 1^{er} décembre 2020.

Le rapporteur,

La présidente de la commission,

Hélène Siquier

Marianne Pouget

Le greffier,

Philippe Dardant

La République mande et ordonne au préfet de la Moselle en ce qui le concerne et à tous huissiers de justice à ce requis en ce qui concerne les voies de droit commun contre les parties privées, de pourvoir à l'exécution de la présente décision.